

Chapitre 2

Les GRENET passementiers à Rouen (1725-1809) : Trois générations.

I. Le pionnier venu de Montivilliers : François Charles GRENET (1699-1777):

Onzième enfant de Charles GRENET (1655-1711) huissier à Montivilliers et de Marie DELACROIX, François Charles GRENET est le premier à s'installer à Rouen où il se marie à 26 ans en 1725 avec Marie Anne AUVRAY (née vers 1697-1780). Il a fallu une dispense pour 4^e degré de consanguinité entre les deux époux ; les parents AUVRAY sont qualifiés de « bourgeois de Rouen » dans leur acte de mariage de 1690¹.

Sans surprise, constatons que les mariages se font dans le milieu correspondant : les gendres sont maître ou marchand teinturier et passementier, ceci se confirme avec le mariage de la dernière fille de François Charles en 1760² avec Jean Baptiste BERRENGER, marchand passementier Eau de Robec (mention dans l'acte de baptême de Jean Théodore GRENET du 13/1/1771 St Vivien). Pour la suite de l'histoire familiale, signalons qu'un neveu de Jean Baptiste, Charles BERRENGER, né en 1757 comme lui à Grémonville (Seine Maritime) devient capitaine de frégate puis de vaisseau et a presque constamment sous ses ordres notre ancêtre marin Nicolas Pierre GRENET.

Les mariages des enfants à partir de 1747 précisent que François Charles GRENET est marchand passementier sur l'Eau de Robec (actes du 7/2/1747³, du 28/4/1752⁴ et du 26/11/1754⁵).

¹ St Maclou « Le 30 juillet 1690 a été publié le premier ban de mariage entre Guillaume Auvray fils de Robert Auvray et de Dme Magdeleine Noël bourgeois de Rouen de cette paroisse et Françoise Mignot fille de feu Nicolas Mignot officier de la chancellerie du palais de Rouen et de Marguerite Le Roux de la paroisse de St André d'Abbeville... »

² St Vivien Mariages Année 1760

« Le mardi 6^e jour de mai après la publication d'un ban pour premier et dernier du futur mariage d'entre le sieur Jean Baptiste Berenger âgé de 27 ans marchand, fils de feu Charles Thomas Berenger et de Marie Catherine Fessard demeurant rue de St Romain paroisse de St Nicolas d'une part, et Delle Victoire Dorothee Grenet âgée de 21 ans, fille de Mr François Charles Grenet aussi marchand et de dame Marie Anne Auvray, demeurant Eau de Robec de cette paroisse d'autre part...
Présence de la mère de l'époux, de François Leblond laboureur de la paroisse d'ifericq diocèse de Rouen doyenné de Cauville beau père de l'époux, de Thomas Bérenger laboureur de la paroisse de Gremonville dit diocèse et doyenné, frère de l'époux, du père de l'épouse, de Pierre Roger marchand demeurant rue de St Romain paroisse de St Nicolas, beau frère de l'épouse soussignés et autres

Jn Bte Beranger/ Victoire Dorothee Grenet/ Marie Catherine Fessard/ Grenet/ François Leblond/ Thomas Beranger/ femme de Grenet/ Pre Roger/ François Pavie/ Gosselin curé de St Vivien. »

³ Mariages St Vivien « Le dit jour (mardi 7 février 1747) trois bans entre Noël Pierre Le Myre 30 ans maître passementier Rue des Canettes de St Maclou, et cy devant paroisse Notre Dame de Sotteville les Rouen, fils de feu Noël Le Myre marchand de bois et de Barbe Anne Gournay et Marie Anne Grenet 18 ans, chez Mr son père, sur Robec, fille de François Charles Grenet marchand passementier et de Marie Anne Auvray de cette paroisse
En présence de la mère de l'époux, du père de l'épouse, Jean Le Myre marchand de bois hors le pont de Sotteville frère de l'époux, et de Pierre Michel Grenet bourgeois de Rue des Minimes de St Nicaise, oncle de l'épouse tous soussignés
Noël Pierre le Mire/ Marie Anne Grenet/ Grenet/ Grenet/ Jean Lemire/ JB Lemire/ Barbe Anne Gournay ».

⁴ 26 avril 1752 St Vivien «Le mercredi 26^e jour d'avril, après la publication d'un ban pour premier et dernier du futur mariage entre François George Nicolas Pavie âgé de 36 ans Marchand teinturier sur Robecq de Ste Croix Saint Ouen, fils de George Andé Pavie, même profession, Rue planche ferrée de cette paroisse et défunte Marie Françoise Thuillier d'une part et Louise Clotilde Aimée Grenet âgée de 18 ans, chez M son père sur Robecq, de cette paroisse, fille de François Charles Grenet marchand passementier et de Marie Anne Auvray d'autre part, faite au prône de la messe paroissiale tant en cette église qu'en celle de Ste Croix St Ouen...

Présence du père de l'époux, du père de l'épouse, Nicolas Benjamin Pavie marchand teinturier sur Robecq frère de l'époux, Jacques Marin Grenet, marchand passementier sur Robec, frère de l'épouse, de cette paroisse, et autres témoins soussignés,
S: François Pavie/ Aimée Grenet/ Pavie/ Grenet/ Nicolas Pavie... ».

⁵ St Vivien. Mariages année 1754 Acte 80 : « Le Mardi 26 novembre 1754 après la publication des trois bans...

Pierre Roger 21 ans marchand passementier chez M son père grande Rue St Vivien, fils de Martin Roger, même profession, et de Marguerite Pain et Marie Catherine Thérèse Grenet 19 ans, bourgeoise chez Me son père, sur Robecq, fille de François Charles Grenet marchand passementier et de Marie Anne Auvray d'autre part, tous deux de cette paroisse ... présence du père de l'époux, Pierre Roger marchand passementier rue St Vivien, frère de l'époux et Jacques Marin Grenet dite profession, sur



L'église Saint Vivien, nouvelle paroisse des GRENET à Rouen. La rue Eau de Robec aujourd'hui

Un frère cadet de François Charles, Pierre Michel GRENET (1704-1774) meurt à Rouen sans descendance mais son cas est intéressant, car il est au départ greffier en l'élection de Montivilliers (acte de décès de Marie LEFEBVRE en 1740) puis on le retrouve en 1747 « bourgeois de la Rue des Minimes de St Nicaise » lors du mariage de sa nièce Marie Anne GRENET avec Noël LE MIRE. Il nous fournit ainsi un exemple d'abandon d'une carrière juridique pour l'artisanat et le commerce de la passementerie.

François Charles GRENET a sans doute aidé ses neveux de Montivilliers dans leur établissement à Rouen: il garde des rapports étroits avec son neveu Noël Charles GRENET (1725-1772) fils de Louis et de Jeanne LEFEBVRE, lui aussi parti de Montivilliers lorsqu'à 33 ans, il épouse à Rouen⁶ Anne Françoise Divine LE MYRRHE (LEMIRE) (vers 1734-1795). Noël Charles est alors (depuis quand ?) maître passementier sur l'Eau de Robec, paroisse de St Vivien. Plusieurs de ses enfants ont pour parrain ou marraine des membres de la branche de François Charles Grenet.

Une génération plus tard enfin, quand des petit neveux, enfants de Jean et de Marie Anne BANVILLE, c'est-à-dire Jean Louis GRENET (né en 1739) et notre ancêtre direct Guillaume GRENET (1741-1704), viennent eux aussi s'établir à Rouen comme marchand ou maître passementier, François Charles GRENET est présent à leur mariage. Rosalie Blanche

Robec frère de l'épouse soussignés.

Pierre Roger/ Catherine Grenet/ Martin Roger/ Grenet/ Roger fils/ Grenet fils/ Pre Roger/ Noël Le Mirre/ RG Néel/ François Pavie ».

⁶ St Vivien. Mariages année 1758 : "Noël Charles Grenet 33 ans maître passementier demeurant de fait sur l'Eau de Robec de cette paroisse, de droit de la paroisse de St Sauveur de Montivilliers domicile du père, fils de Louis Grenet et de défunte Jeanne Lefebvre.

En présence de Monsieur François Charles Grenet maître passementier demeurant sur l'Eau de Robec de cette paroisse, oncle de l'époux, de François Pavie maître teinturier demeurant sur l'Eau de Robec paroisse Ste Croix St Ouen cousin de l'époux, de Jean Baptiste Le Mirhe marchand de bois demeurant au fauxbourg de St Sever les Rouen paroisse de cette ville, de Jean Le Mirhe dite profession fauxbourg et paroisse tous deux oncles de l'épouse soussignés."

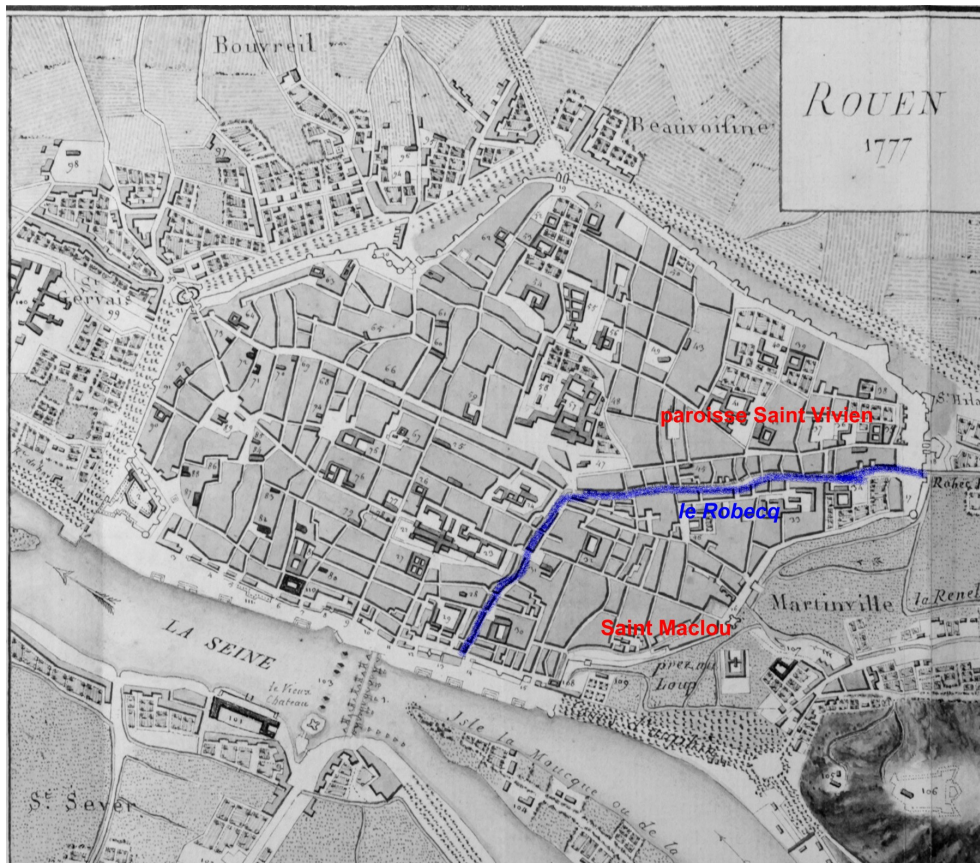
GRENET (1744-1817) sœur des deux nouveaux venus, habite en 1770 chez François Charles son grand oncle⁷ et non avec l'un de ses deux frères.

François Charles GRENET meurt à 80 ans, après une vie bien remplie et la naissance de huit enfants au moins.

St Vivien Sépultures 1777 – « Le mardi second jour de décembre (1777) a été inhumé par nous dans l'église par nous curé de cette paroisse soussigné le corps de François Charles Grenet époux de Marie Anne Auvray décédé hier âgé de 80 ans muni du St Sacrement de l'extrême onction, Maître passementier sur l'Eau de Robec de cette paroisse, en présence de François Pavie Me teinturier faubourg et paroisse St Hilaire les Rouen, gendre du défunt et de Charles François Pavie petit fils du défunt, maître passementier sur l'Eau de Robec soussigné, Signé François Pavie/ Charles François Pavie/ Maurice Benjamin Pavie ».

Sa veuve le suit dans la tombe trois ans après, à l'âge de 83 ans⁸.

Comme d'autres passementiers de la famille ou de leurs alliés par mariage, il avait plusieurs fois déménagé: ses premiers enfants naissent de 1726 à 1731 dans la paroisse Saint Michel, puis de 1731 à 1739 dans la paroisse de Saint-Martin-sur-Renelle, à l'ouest de Rouen. C'est à partir de 1747 qu'il est constamment signalé sur l'Eau de Robec paroisse St Vivien, à l'Est ; ce n'est d'ailleurs qu'à partir de cette date que sa profession est indiquée.



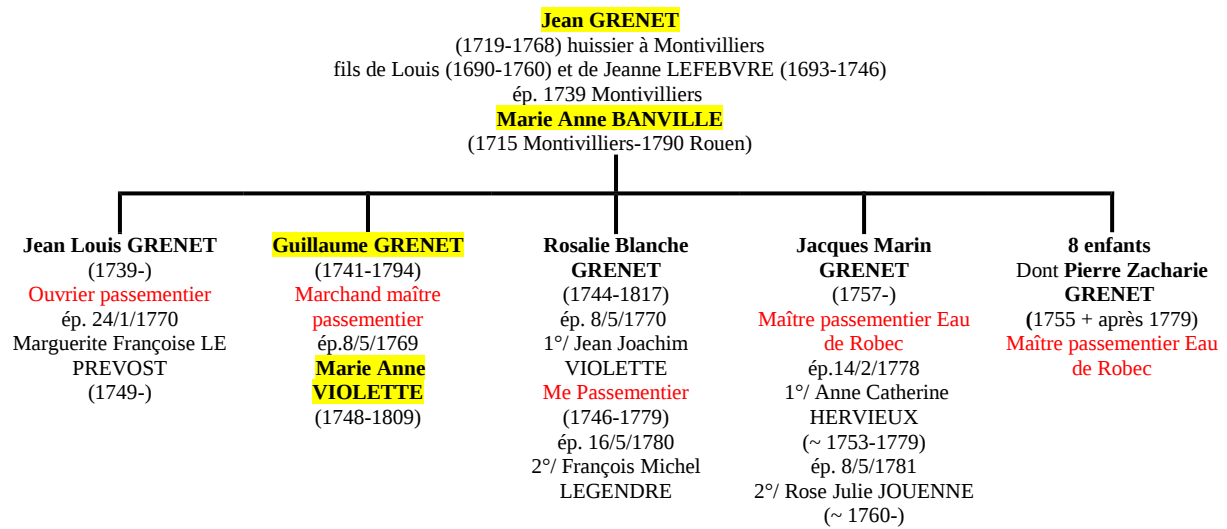
Plan utilisé: Rouen en 1777 <http://assprouen.free.fr/index.php>

⁷ « Acte du mardi 8 mai 1770 ROUEN (paroisse Saint Vivien) - Mariage

Jean Joacim Violette, baptisé à Saint Maclou le 17 juillet 1746 (sic) fils de Jean Laurent Joacim Violette, inhumé le 1er août 1751 et de Marie Marguerite Taillet inhumée à Saint Maclou le 7 juin 1747, demeurant chez M Jouenne, marchand passementier, rue du Gril, de cette paroisse depuis longtemps, et Rosalie Blanche Grenet baptisée à Saint Sauveur de Montivilliers, âgée de 25 ans, fille de défunt Jean Grenet et de Marie Banville, de cette paroisse ... demeurant chez monsieur Grenet, marchand passementier Eau de Robec »

⁸ Décès St Vivien année 1780 acte 77 "Le jeudi 10 mars a été inhumé au cimetière par nous prêtre curé de cette paroisse soussigné le corps de Marie Anne Auvray veuve de François Charles Grenet Me passementier décédée d'hier Rue Eau de Robec de cette paroisse, âgée de 83 ans, munie des sacrements de l'église en présence de François Pavie Me teinturier de St Hilaire et de Pierre Roger.. de St Maclou tous deux gendres de la défunte soussignés, Signé Fcs Pavie (symbole franc maçon 3 points entre 2 traits) Pierre Roger".

II. Notre branche des GRENET de Rouen : Guillaume GRENET et les VIOLETTE :



Guillaume, déjà installé à Rouen avant son mariage de 1769, selon les actes qui suivent le décès de son père en 1768, connaît à la fois la période de prospérité de la passementerie rouennaise et son déclin, juste avant la Révolution française. Les lamentations contre le traité de commerce franco-britannique du 26 septembre 1786, entré en vigueur au 10 mars 1787, ne sont pas injustifiées car la concurrence entre l'Angleterre déjà entrée dans la "révolution industrielle" et le textile français tourne au désavantage de Rouen.

Le 2 mai 1788 le parlement de Normandie adresse au roi un mémoire s'alarmant de l'augmentation de la pauvreté dans la généralité de Rouen et y fait ainsi allusion : « Avant ce traité la toilerie et la passementerie occupaient à Rouen plus de quarante mille ouvriers, tant de la ville que de la banlieue. [...] Aujourd'hui la stagnation la plus décourageante, les magasins engorgés, les marchands sans débit ; les fabricants sans demande ; une partie des ouvriers congédiés ; les uns dans l'inaction ; les autres se livrant aux désordres inséparables de la mendicité ; déjà plus de deux mille ont émigré”.

Représentations du Parlement de Normandie au Roi..

In *Histoire du Parlement de Normandie*, Volume 6, page 504, Amable Floquet 1842-Google Books.

A. L'ARRIVÉE À ROUEN, AVANT 1768

Guillaume GRENET naît en 1741 à Montivilliers:

« Le 14 may 1741 Guillaume fils du légitime mariage de Jean Grenet sergent d'Epouville demeurant en cette paroisse et de Marie Anne Banville né le jour précédent a été nommé par Guillaume Banville Me Cordier et par Jeanne Lefebvre épouse de Louis Grenet huissier au bailliage et vicomté de cet lieu.

[signé] Guillaume Banville / Jeanne Lefebvre. »

Il est le fils cadet du couple; son frère aîné, Jean Louis GRENET, né le 18 octobre 1739, est parti à Rouen où il est devenu passementier dès avant la mort de Jean GRENET le père. Dans les actes qui organisent la succession paternelle, Jean Louis est dit passementier, tuteur de ses frères et sœur: « *L'an mil sept cent soixante et huit le mardy dixhuit^e jour d'octobre et à la requeste du sieur Jean Louis Grenet demeurant en la ville de Rouen paroisse Saint Vivien fils aîné [...] comme tuteur naturel et légitime de ses frères et sœur encor mineurs*” et “*Sr Jean Louis grenet ouvrier passementier Demt à Rouen Sur l'eau de Robec paroisse Sr Vivien* ».

Jean Louis se marie en 1770⁹ à Rouen avec la fille d'un marchand de cidre; l'acte nous apprend que la veuve de Jean GRENET, Marie Anne BANVILLE, s'est elle aussi installée à Rouen comme passementière, rue Coqueréaumont (au nord de la rue St Vivien ; aujourd'hui portion de la rue des Capucins). Quant à Guillaume, il demeure dès 1768 paroisse St Maclou, « sur le Ruisseau », juste au sud du cours de l'Eau de Robec, à deux pas des églises Saint-Ouen et Saint-Vivien.

B. L'ALLIANCE AVEC LA FAMILLE VIOLETTE : NOS RACINES ROUENNAISES.

Le 9 mai 1769 Guillaume épouse Marie Anne VIOLETTE, alors orpheline de père et de mère ; un contrat de mariage est signé le 5 mars 1769 devant Me Riquier à Rouen¹⁰. Les bans de mariage sont publiés à Saint-Jean, paroisse centrale où est domiciliée l'épouse, dans la partie Est de la ville intra-muros et à Saint-Vivien¹¹. Le mariage a lieu à Saint-Martin-Sur-Renelle, paroisse qui jouxte Saint-Jean au nord et qui était celle des LE PRESTRE, c'est-à-dire de la mère de Marie Anne VIOLETTE.

« Le mardi 9 mai 1769 après 3 publications du futur mariage entre Guillaume Grenet natif de Montivilliers, baptisé à St Sauveur, âgé de 28 ans, passementier, domicilié de St Vivien de Rouen, fils de feu monsieur Jean Grenet et de dame Marie Anne Banville ses père et mère d'une part

Et mademoiselle Marie Anne Violette, native de Rouen baptisée en l'église de ND de la Ronde¹², âgée de 21 ans, domiciliée de la paroisse St Jean, fille mineure de feu monsieur Jean Laurent Joachim Violette et de feu Madame Marie Anne Elisabeth Le Prestre ses père et mère d'autre part

Les dites publications faites tant dans l'église de St Jean qu'en celle de St Vivien,...

Vu le consentement par écrit de madame Marie Anne Banville au mariage du sieur Guillaume Grenet son fils en date du 3 mai certifié véritable par le sieur curé de Montivilliers, même date [...]

Présence de M Ant. Jacques Perdry tuteur de l'épouse, de la paroisse de St Candé le Vieil, de monsieur Pierre Nicolas Etienne Le Prestre son cousin, de cette paroisse, de M. Arnois de Reuteville conseiller du Roy, maître des comptes, aussi de cette paroisse, de monsieur Charles Grenet oncle de l'époux, de monsieur Jean Baptiste Berrenger, tous deux de la paroisse St Vivien, soussignés avec l'époux et l'épouse.”

Signatures de : Guillaume Grenet/ Marie Anne Violette/ Perdry/ Grenet/ PNE Leprestre/ JBte Berrenger /Arnois de Reuteville/ Laurant Jasin (sic) violette. »

⁹ St Vivien- « Le mercredi 24 janvier après la publication d'un ban, pour première et dernière fois, faite le dimanche 14 du présent mois, futur mariage d'entre Jean Louis Grenet baptisé à saint Germain de Montivilliers, diocèse de Rouen, le 19 octobre 1739, fils de Jean Grenet, inhumé le treize octobre 1768 en la paroisse de Saint Sauveur de Montivilliers, et de Marie Anne Banville, passementière Rue Coqueraumont, depuis six ans en cette paroisse, d'une part

D'autre part Marie Marguerite Françoise Le Prevost baptisée à Sainte Croix Saint Ouen en 1749 ou environ, chez son père, Eau de Robec depuis très longtemps, fille de Thomas Le Prévost et de Françoise Prével, défunte, vu les extraits de baptême dudit, de la mort de son dit père, du consentement de sa dite mère passé à Montivilliers le 17 du présent mois, en l'étude des notaires royaux...et la dispense des deux autres bans... en présence de messieurs François Charles Grenet, susdit oncle de l'époux, Eau de Robec, de cette paroisse, Guillaume Grenet frère de l'époux, sur le Ruisseau, paroisse Saint Maclou, Thomas Le Prévost père de l'épouse, Thomas le Prévost frère de l'épouse, chez son père, lesquels nous ont répondu de la liberté et domicile constant des parties

[Signatures de] J L Grenet /Marie Marguerite Françoise Le Prévost/ Grenet /Thomas le Prévost/Thomas Le Prévost fils/ Gme Grenet.”

¹⁰ Me Riquier Date du Contrat 5 mars 1769 Date d'enregistrement 15 juillet 1772.

AD en ligne Rouen Bureau d'enregistrement vue 71/197 2C 2040 1769-1784.

¹¹ Paroisse Saint Jean «M Guillaume Grenet et Marie Anne Violette

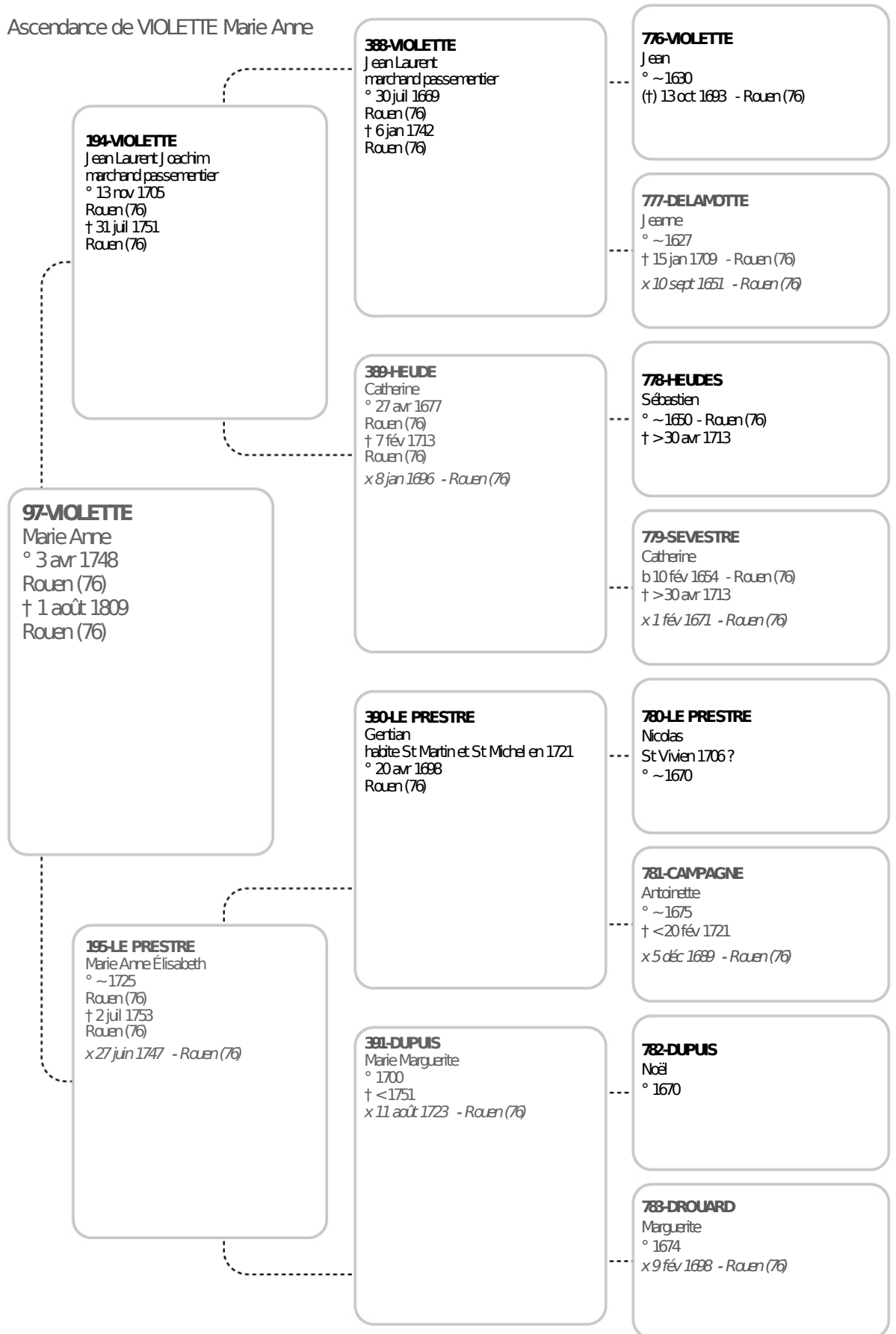
Le 8e jour du mois de may l'an 1769 donné pouvoir par moy curé soussigné au sieur curé de Saint Martin sur Renelle de fiancer et marier Me Guillaume Grenet de la paroisse de St Vivien fils mineur de feu Me Jean Grenet et de Mde Marie Banville ses père et mère d'une part

Avec demoiselle Marie Anne Violette de cette paroisse fille mineure de defunt Me Louis Joachin Laurens Violette et de feu Marie Anne Elisabeth Le Prestre ses père et mère d'autre part

déclarant que leurs bans du futur mariage ont été publiés en cette église par deux dimanches et un jour de feste sans opposition, pourvu cependant qu'il paraisse au dit Sr Curé de St Martin que les bans ayant été publiés en la paroisse de St Vivien et que les parties se présentent accompagnés de leurs tuteurs ou curateurs ou avec un consentement de leur part dument en forme. »

¹² Ce qui est une erreur car le baptême est dans la paroisse Saint-Denis.

Ascendance de VIOLETTE Marie Anne



C. Marie Anne VIOLETTE (1748-1809)

La future épouse de Guillaume GRENET est issue d'une ancienne famille de Rouen, à la fois par ses ancêtres paternels et maternels. Elle naît dans la paroisse Saint-Denis, à l'ouest de la paroisse Saint-Maclou :

Saint- Denis

« Le mercredi 3 avril 1748 a esté baptisée par Mr le curé une fille née du dit jour du mariage de Mr Jean Laurens Joachim Viollette et de Mde Marie Anne Leprestre et nommée Marie Anne par Mr Pierre Nicolette prestre demeurant rue Perciere, paroisse de St Martin sur Renelle et Mde Marie Anne Leprestre veuve du Sr Pierre Breard demeurant Rue de la Grande Horloge, paroisse de Nre Dame de la Ronde , lesquels ont signé avec le père de l'enfant. »

C'est avec elle que nous terminons la présence des GRENET de notre branche à Rouen, en l'état actuel de nos connaissances... En effet, son mari Guillaume GRENET est mort en septembre 1794 :

Rouen Hôtel Dieu

Acte n°424

« L'an second de la République une et indivisible le premier des sanculotides (sic) au matin, je soussigné officier public de la commune de Rouen, sur la déclaration à moi faite par le citoyen Catteville, directeur de l'hospice d'humanité de cette commune, y domicilié, du décès arrivé hier à dix heures du soir dans le dit hospice de Guillaume Grenet, âgé de 51 ans, passementier en la commune du Bois Guillaume les Rouen, natif de Montivilliers département de la Seine Inférieure, du mariage de feu Jean Louis (sic) Grenet et de feu Marie Anne Banville, époux de Marie Anne Violette, j'en ai rédigé le présent acte de décès

présence de Jacques Baptiste Marin Aubé et de Louis Jacques Héroul employés à l'administration dudit hospice et y domiciliés, ont signé

[premier jour complémentaire =17 septembre 1794] »

Marie Anne VIOLETTE se remarie le mois suivant avec un tailleur lui aussi veuf. Cette période révolutionnaire rendait la vie de plus en plus difficile à Rouen et il semble qu'un certain nombre d'habitants ait dû quitter la ville – ce qui expliquerait la disparition de nos registres rouennais d'une partie des frères de Guillaume GRENET. Ce n'est qu'une hypothèse ...

Rouen Etat Civil - acte n°93 - 7 brumaire an troisième (28 octobre 1794)

« L'an troisième de la République une et indivisible le sept brumaire au matin devant moy soussigné officier public en la commune de Rouen sont comparus dans la salle publique de la Maison Commune

Pierre Charles Mérimé tailleur Rue Tirlinceuil¹³ [ou Tirlinceul] né en cette commune ci devant paroisse Severe (sic) le 23 septembre 1743 du mariage de Charles François Merimé et de Anne Folloppe décédés, veuf en premières noces de Marie Geneviève Alexandre décédée le 20 octobre 1787 à l'hospice de l'humanité cy devant Hôtel Dieu de cette commune d'une part, et Marie Anne Viollette couturière même domicile que dessus née en cette commune cy devant paroisse Denis le onze avril 1748 du mariage de Jean Laurent Joachim Viollette et de Marie Anne Le Prestre décédés, veuve en première noces de Guillaume Grenet décédé en l'hospice d'humanité de cette commune le trente fructidor dernier d'autre part,

.. J'ai rédigé l'acte, présence des époux et de Pierre Godin 37 ans mercier Rue de l'Egalité N°132 neveu de l'époux, de Jean Fagot 30 ans, tailleur d'habits, Rue Charlier n°56 gendre de l'époux, de François Guillaume Dominique Baquelet 52 ans tailleur Rue Coignebert N°54 et de Eléonore Cardin 29 ans épouse de Aimable Tranquille Duperron jardinier Rue Tirlinceuil N°5 amis de l'épouse. Les trois premiers témoins ont signé avec Mérimé/Violette. »

¹³ La rue Tirlinceul tirait sans doute son nom du fait qu'elle desservait le cimetière de St Nicaise. Les habitants de la rue Tirlinceul sont plaints dans « Promenade d'un homme de lettres », Charles Moncelet (1825-1889), C.Lévy, <http://archive.org/details/promenadesdunhom00mons>. A propos d'un habitant de la période révolutionnaire et de la restauration, Adrien Pasquier, Moncelet écrit : « Il habitait dans le quartier malheureux de Rouen, au bout de quelqu'une de ces rues à l'appellation ignoble ou funèbre, rue Tirlinceul, rue Bassesse, rue des Matelas, rue des Pénitents, rue de la Cage, rue d'Enfer, qui entre-croisaient leur misère bien loin des pas et des yeux du riche, dans une de ces maisons en bois, si belles pour le peintre qui les voit, si horribles pour le pauvre qui les habite. »

Marie Anne VIOLETTE meurt en 1809 à l' « l'hospice d'humanité » de Rouen. Elle est alors domiciliée Rue du Lieu de Santé, dans les quartiers neufs ou relativement neufs de la ville, donnant sur l'Hôtel-Dieu et son église de la Madeleine.

Rouen Décès 1809 acte n° 1931

« Du mercredi 8 novembre 1809 devant moi soussigné adjoint sont comparus Jacques Claude Grenier et Antoine Louis Le Mire majeurs, employés à l'hospice d'humanité de cette ville y domiciliés, lesquels m'ont déclaré que Marie Anne Violette demeurant rue du lieu de Santé n° 24, âgée de 61 ans, née à Rouen paroisse St Denis, fille de feus Laurent Joachim Violette et de Marie Anne Elisabeth Leprestre, veuve en premières noces de Guillaume Grenet et en secondes épouse de Pierre Charles Mérimé, est décédée le premier de ce mois à deux heures du matin dans le dit hospice. »

Les enfants de Guillaume GRENET et de Marie Anne VIOLETTE sont nés, pour les premiers, à Saint-Maclou, puis à Saint-Vivien, et la dernière connue paroisse Saint-Paul :

En 1770 Guillaume Charles GRENET :

Saint-Maclou. « Le samedi 25 (Août 1770) a été baptisé par Mr Le Roy ptre vicaire de cette paroisse soussigné Guillaume Charles né d'hier du légitime mariage de Guillaume Grenet Me Passementier et de Dme Marie Anne Violette son épouse, demeurant Rue du Ruisseau de cette paroisse

Le parrain Me François Charles Grenet Me passementier demeurant Eau de Robec Paroisse St Vivien, la marraine Mde Marie Pennetot épouse du sieur Pierre Nicolas Le Prestre négociant demeurant Rue Ganterie paroisse St Martin sur Renelle lesquels ont signé avec le père

S: Gme Grenet/ Grenet/ femme le Prestre / Le Roy pretre. »

En 1771 Marie Anne Félicité GRENET :

Saint-Maclou . « Le (lundi 16 septembre 1771) a été baptisée Marie Anne Félicité née d'avant hier du légitime mariage du Sr Guillaume Grenet, Me passementier et de dame Marie Anne Violette son épouse demeurant Rue du Ruisseau, de cette paroisse.

Parrain le sieur Pierre Nicolas Etienne Leprestre Me mercier demeurant Rue Persière paroisse St Martin.

Marraine Dame Marie Anne Auvray épouse du sieur François Charles Grenet maître passementier demeurant Eau de Robec paroisse St Vivien, lesquels ont signé avec le père

[signe franc maçon (3 point entre 2 traits)] Gme Grenet/ PN Leprestre/ femme de grenet/ de St Ouen curé de St Maclou. »

En 1773 Marie Anne Rosalie GRENET :

N°20 « Le dit jour [23 janvier 1773] a été baptisée par nous prêtre clerc des sacrements de cette paroisse soussigné, Marie Anne Rosalie née d'aujourd'hui, du légitime mariage de Guillaume Grenet marchand passementier Eau de Robec, de cette paroisse, et de Marie Anne Viollette son épouse.

Le parrain Louis Grenet fils de Louis, perruquier en la paroisse de Goderville.

La marraine Marie Banville, veuve de Jean Grenet, habite Rue des Champs de cette paroisse.

Signature de : Gme Grenet/ Louis Grenet / Marie Banville / Diville clerc des sacrements ».

En 1775 Pierre Joachim GRENET :

Saint-Vivien « Le mardi 21 mars a été baptisé par nous, prêtre et vic. de cette paroisse soussigné, Pierre Joachim, né de ce jour du légitime mariage de Guillaume Grenet marchand passementier Eau de Robec et de Marie Anne Violette son épouse de cette paroisse.

Le parrain Pierre Guillaume Thuillier maître toilier Rue Orbe, paroisse Saint Nicaise, la marraine Rosalie Blanche Grenet, femme de Joachim. »

En 1776 Nicolas Pierre GRENET, notre ancêtre :

Saint-Vivien. «Le dit jour [11 juillet 1776] a été baptisé par nous sous vicaire de cette paroisse, Nicolas Pierre, né d'hier du légitime mariage de Guillaume Grenet mtre passem. Eau de Robec de cette paroisse et de Marie Anne Violette son épouse.

Le parrain Nicolas Anfroy teinturier Eau de Robec de cette paroisse.

La marraine Magdelaine Le Prestre femme de Pierre Guillaume Thuilier maître toil., rue Orbe paroisse Saint Nicolas.

Signature : Gme Grenet/ Anfroy/ femme Thuilier / AB Leblanc, sous vicaire de St Vivien.»

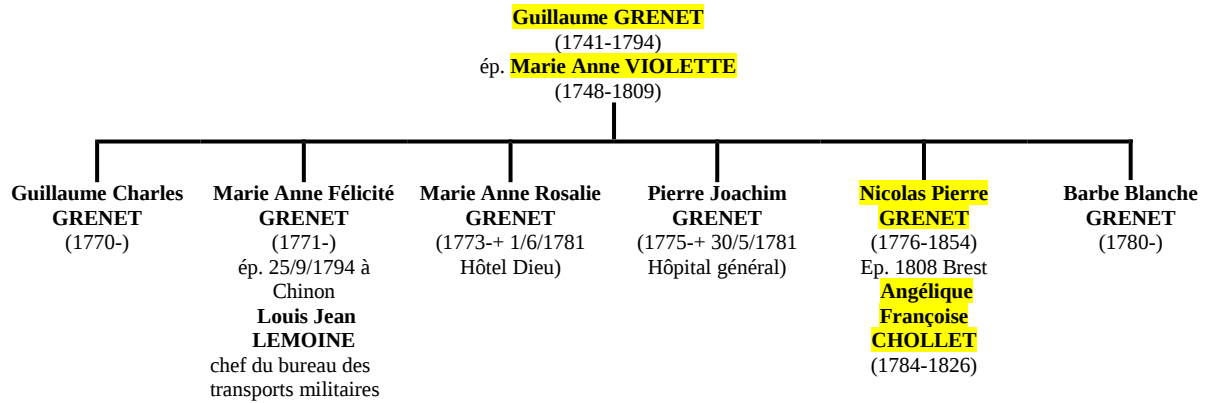
Enfin en 1780 Barbe Blanche GRENET :

Saint-Paul. « Le mardy quatre de juillet 1780 a été baptisé par monsieur le curé soussigné Barbe Blanche née du jour d'aujourd'hui du légitime mariage de Guillaume Grenet marchand passementier Rue Martainville et d'Anne Violette son épouse.

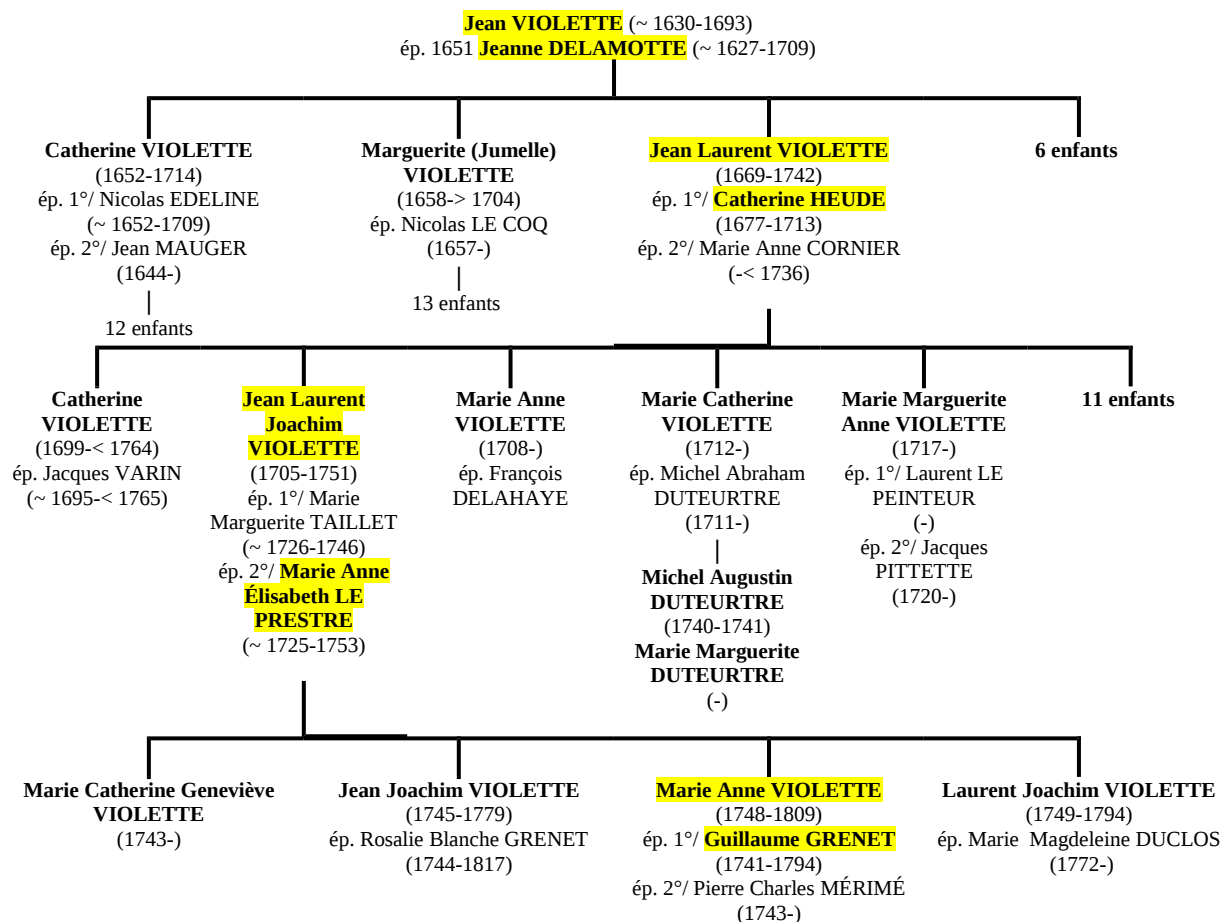
Le parein Pierre Dubois maître cabaretier... aussi de cette paroisse.

La mareine Rosalie Blanche Grenet femme de François Legendre meme profession, sur Eau de Robec, paroisse Saint Vivien soussignés.

Signés Dubois/ femme Legendre/ Gme Grenet. »



D. nos ancêtres VIOLETTE¹⁴ à Rouen :

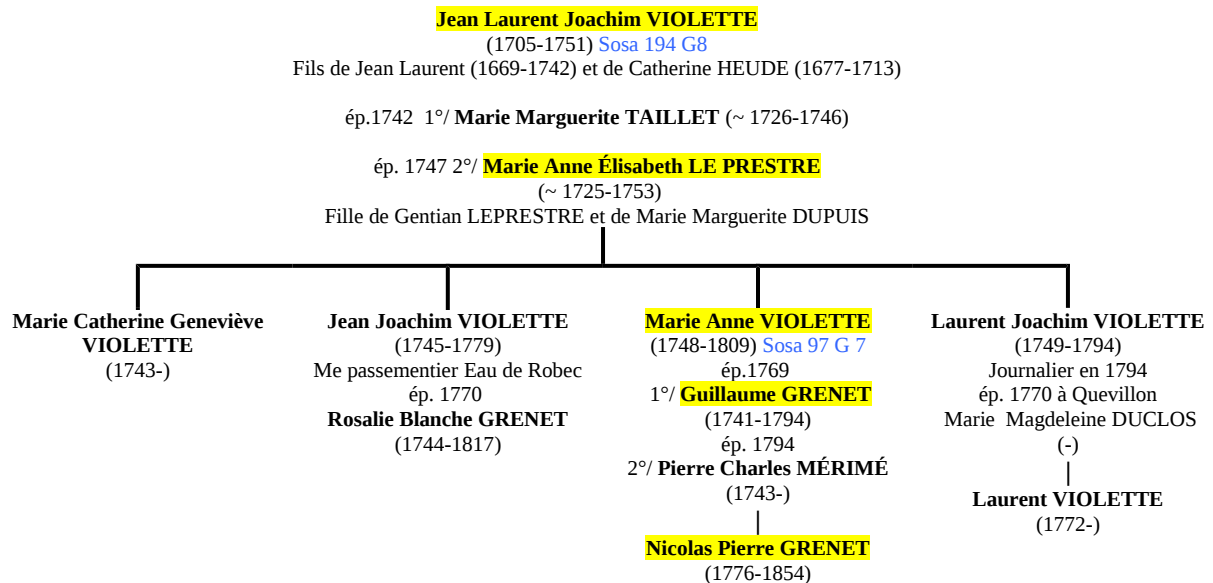


Les parents de Marie Anne Violette sont **Jean Laurent Joachim VIOLETTE** (1705-

¹⁴ Ou Viollette, ou Violet (ceci dans la paroisse Saint Maclou).

1751) marchand passementier sur l'Eau de Robec et sa deuxième femme **Marie Anne Élisabeth LE PRESTRE** épousée en 1747¹⁵ après un contrat devant notaire le 20/6/1747.

Nous reprendrons plus loin, après les VIOLETTE eux-mêmes, les ascendances de leurs épouses respectives telles les LE PRESTRE.

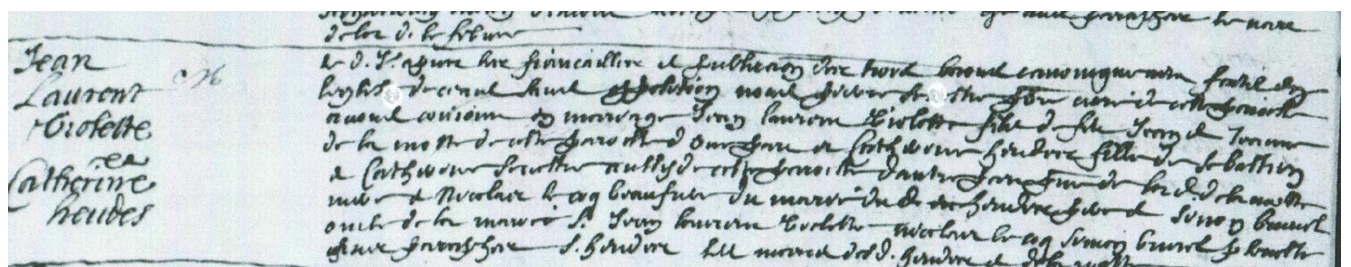


À la génération précédente, nous trouvons **Jean Laurent VIOLETTE** maître passementier, à la descendance abondante (seize enfants, tous nés dans la paroisse Saint-Vivien) dont les alliances se font avec des maîtres toiliers de plusieurs paroisses de Rouen.

Jean Laurent VIOLETTE est né à Saint-Vivien en 1669:

(Le mercredi dernier juillet 1669) « a esté baptisé Jean Laurens fils de Jean Violette et de Jeanne De La Motte né du jour précédent, nommé par Jacques Pittette et Catherine Vatinel »

Il s'est marié deux fois, d'abord avec **Catherine EUDES** (ou HEUDES) notre ancêtre après avoir passé un contrat devant me Borel le 7 janvier 1696¹⁶:



¹⁵ Mariage VIOLETTE LE PRESTRE

« L'an de grâce 1747 et le mardi 27 juin après la publication d'un ban tant en cette paroisse qu'en celle de St Maclou, dispense des deux autres... entre Jean Laurent Joachim Violette veuf de Marie Marguerite Taillet d'une part, de la paroisse de St Maclou et Marie Anne Elisabeth Leprestre fille de Monsieur Gentien Leprestre et de feu Marie Marguerite Dupuis de cette paroisse d'autre part

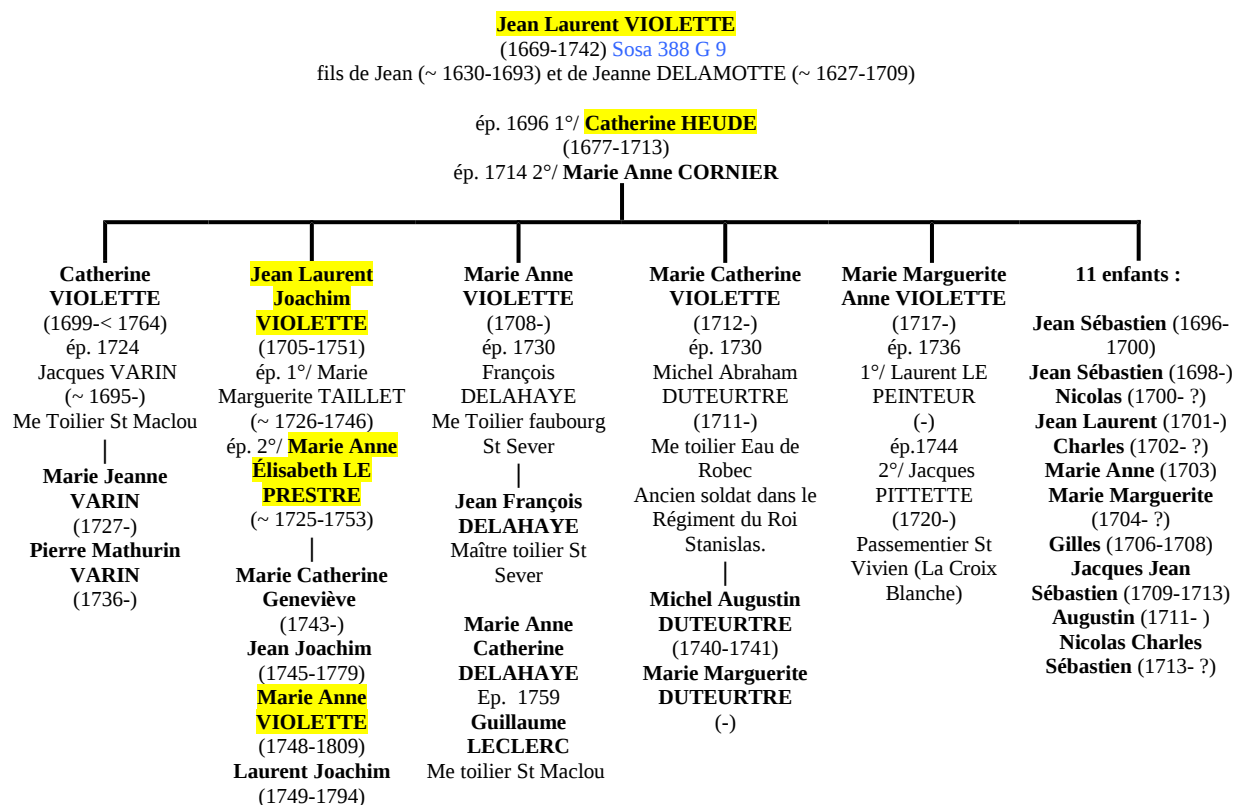
Vu l'acte mortuaire de Marie Marguerite Taillet St Maclou 1746
signé JLJ Viollette Marie Anne Elisabeth Leprestre/ Etienne Danet/ Gentien Leprestre/ PN Leprestre etc... »

¹⁶ St Vivien année 1696 - Jean Laurent Violette et Catherine Heudes

« le dit jour (dimanche 8 janvier 1696) après les fiançailles et publication des trois bans canoniquement faites dans l'église de ceans ... entre Jean Laurent Violette fils de feu Jean et de Jeanne de la Motte de cette paroisse.. Catherine Heudes fille de Sébastien et de Catherine Sevestre aussi de cette paroisse, présence de la dite Jeanne de La Motte mère.. Nicolas le Coq beau-frère de la mariée, dudit Sébastien Heude père et de Simon Brunel oncle de la mariée. Signé Jean Laurent Viollette/ S Heude/ Nicolas le Coq/ Simon Brunel./ Sevestre la marque de la dite Heude et de J de la Motte. »

Il se remarie en 1714¹⁷ à Saint-Maclou avec Marie Anne CORMIER qui lui donne au moins une fille (le 16^e enfant de Jean Laurent) ; un contrat est passé devant le notaire Huimont le 7 avril 1714. A cette date il habite Rue Caumont, qui donne sur l'Eau de Robec ; en 1738¹⁸, 1742 et à son décès il habite Rue Potette¹⁹ près de l'Eau de Robec, proche de l'église Saint-Vivien. On retrouve chez lui comme chez la plupart des GRENET et VIOLETTE de Rouen ces déménagements fréquents, même si l'on reste dans le même quartier.

Il meurt à 75 ans en 1742 :
 « Le samedi 6 janvier [1742] a été inhumé au cimetière par nous pretre vicaire soussigné le corps de Jean Laurens Viollette maître passementier rue Potette, décédé de ce jour âgé de 75 ans muni des sacrements présence de JLJ Viollette son fils et de François Delahaye son gendre. »

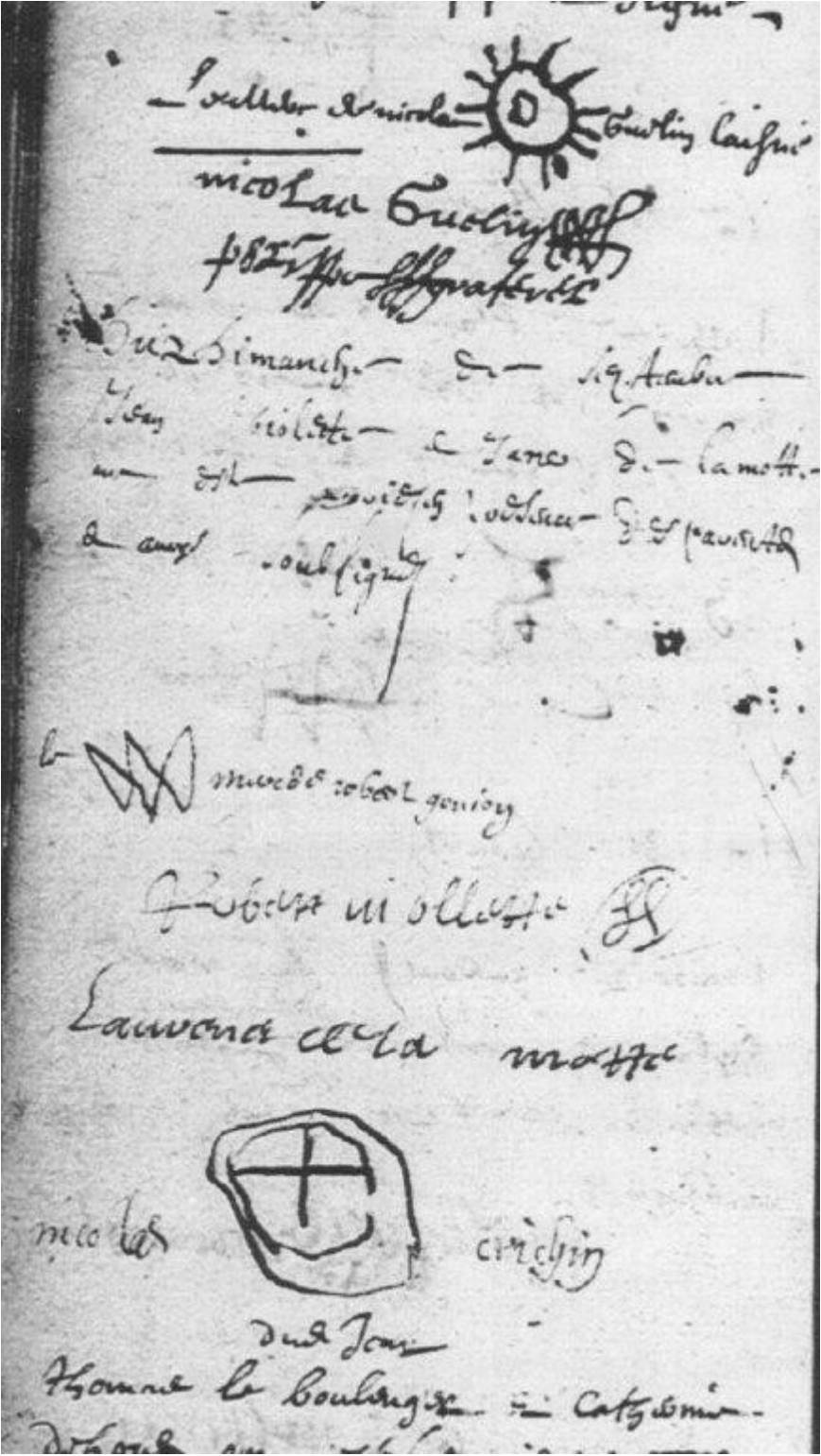


¹⁷ St Maclou " 9 avril 1714 Jean Laurens Violette âgé de 45 ans veuf de Catherine Heudes Mtre passementier demeurant Rue Caumont paroisse St Vivien et Anne Cornier 30 ans fille de feu François et de feu Marie Bedreau libre de condition pour contracter mariage, présence de Nicolas Le Coq beau-frère demeurant Rue des Verriers de St Vivien et de Pierre Viollette son cousin demeurant sur Eau de Robec paroisse Ste Croix St Ouen, et du côté de l'épouse du consentement de Louis Cormier son frère demeurant Rue Caquerel et de Jacques Cormier aussi son frère demeurant Rue du Plan (?) . Signé J Laurent Viollette/ la marque d'Anne Cornier/ Nicolas Le Coq/ Prrre Viollette/ La marque de Louis Cormier/ La marque de Jacques Cormier."

¹⁸ « Le dit jour (11 janvier 1738) après les fiançailles et les trois bans en cette paroisse entre Michel Abraham Duteurtre 27 ans compagnon toilier demeurant sur l'eau de Robec fils de feu Michel Duteurtre et de Marguerite Pierre de cette paroisse et Marie Catherine Violette 26 ans fille de Jean Laurent Violette maître passementier demeurant Rue Potette et de Catherine Heudes aussi de cette paroisse.
 Les sieurs Jean Baptiste Bougon marchand drapier demeurant rue Malpalu paroisse St Maclou et Jean Jacques Lhommedieu demeurant Rue Coqueréaumont de cette paroisse suivant le certificat de par lequel ils attestent que le dit Duteurtre ci devant soldat dans le régiment du Roi Stanislas n'a point été marié ni contracté aucun contrat de mariage pendant qu'il était au service du Roi. Le dit mariage fait en présence de la mère du mariée, de Charles Nicolas Duteurtre frère du marié, du père de la mariée, de Jean Laurent Joachim Violette frère de la mariée.
 soussignés excepté Marguerite Pierre mère du marié. [Signé] Michel Abraham Duteurtre/ Marie Catherine Viollette/ la marque de Marguerite Pierre/ Deboubigny/ Charles Nicolas Duteurtre/ JMaurent Viollette/ Jean Laurent Joachim Viollette."

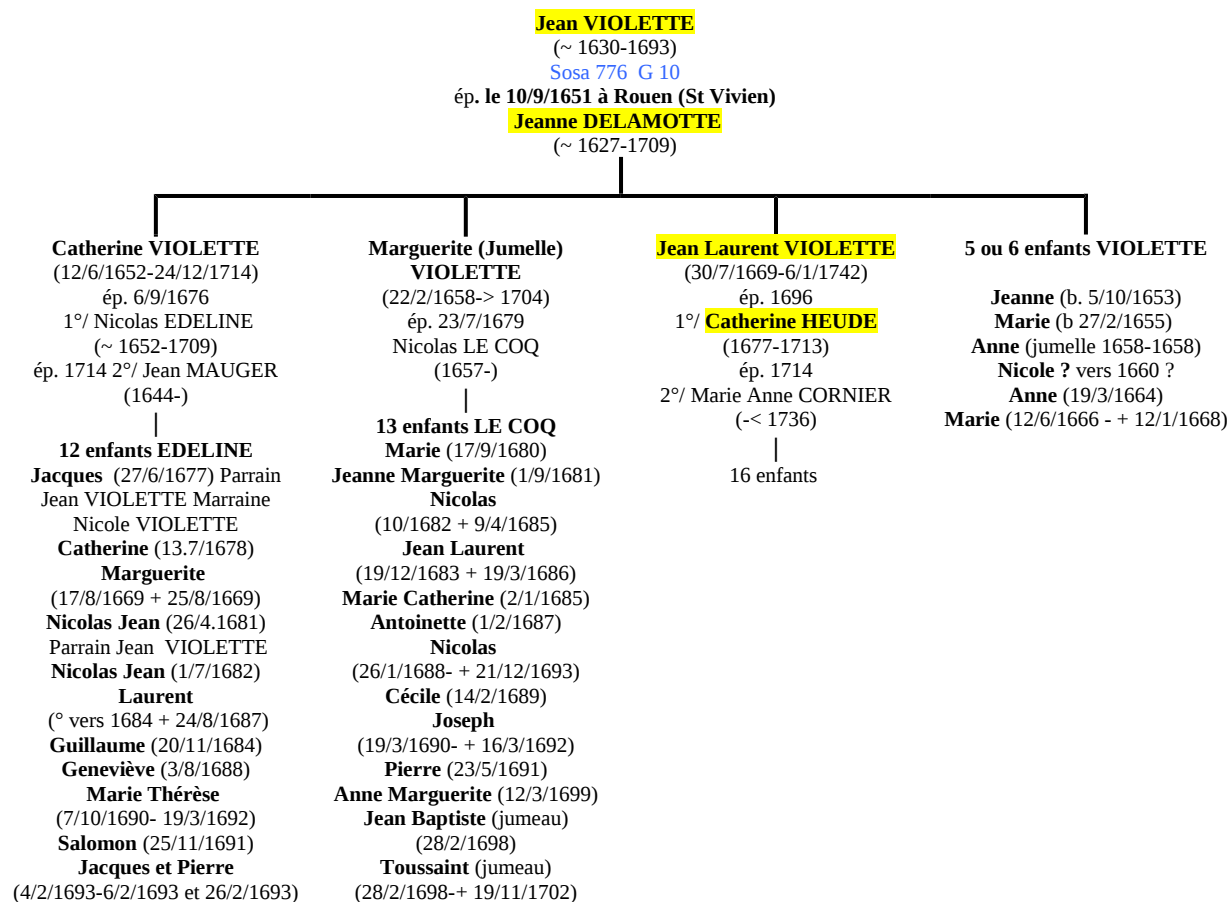
¹⁹ Dans « l'histoire de la ville de Rouen » de FARIN, 1731, chapitre 10, page 21, la rue est citée ainsi :Eglise paroissiale de St Vivien. Rue de la gerbe d'Or. Rue Pottette. Rue de la Foulerie...

Les parents de Jean Laurent VIOLETTE, **Jean VIOLETTE** et son épouse **Jeanne DE LA MOTTE**, sont nos ancêtres les plus anciennement vérifiés (malheureusement car ce n'est pas faute d'avoir cherché à aller plus loin dans les registres paroissiaux de Saint Vivien). Par l'inhumation de Jean en 1693, nous avons son âge approximatif, ce qui le fait naître vers 1630. Son mariage à Saint-Vivien en 1651 nous offre des exemples de marques remplaçant la signature. Ici les mariés ne sont pas invités à signer, mais un témoin, Laurent De la Motte, frère de l'épouse, l'a fait.



Voici le texte de l'acte :

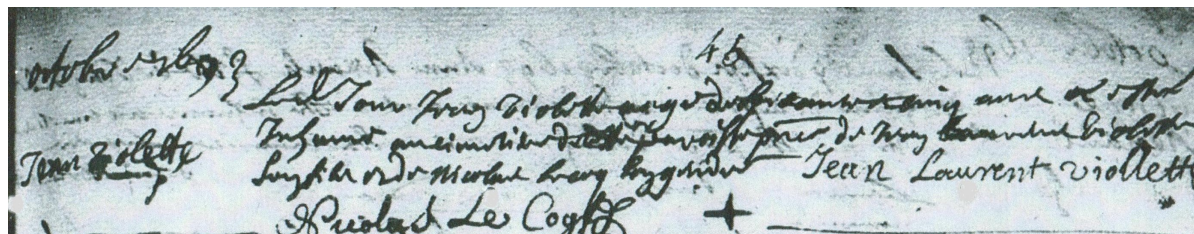
« du 2^e dimanche de septembre 1651 [soit le 10/9/1651]
 Jean Violette et Jane De la Motte ont esté mariés présence des parents et amis soussignés
 la marque de Robert Goujon/ signature de Robert Viollette et de Laurent de La Motte et de Nicolas Crichin. »
 Malencontreusement nous n'avons pas d'autre trace de ce témoin Robert VIOLETTE.



Jean VIOLETTE meurt en 1693 à Saint-Vivien où sont nés tous ses enfants et ses petits-enfants, VIOLETTE, EDELINE et LE COQ.

(le mardi 13 octobre 1693)

« Le dit jour Jean Violette âgé de 65 ans a esté inhumé au cimetière de cette paroisse, présence de Jean Laurent Violette son fils et de Nicolas Le Coq son gendre qui ont signé ».



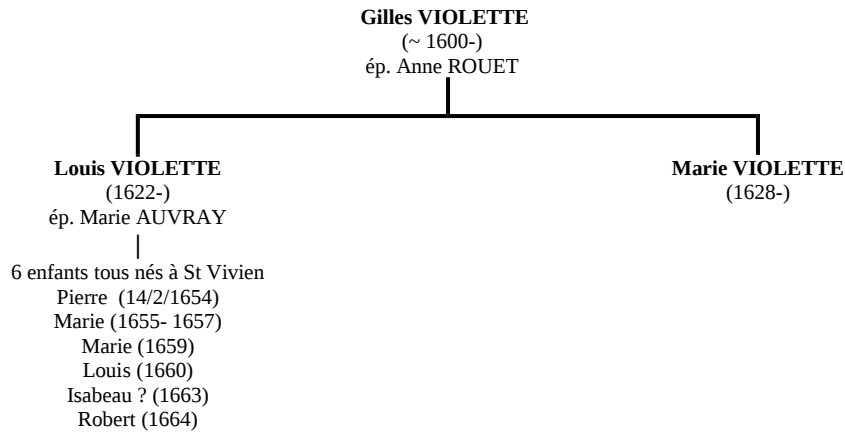
Sa femme **Jeanne DELAMOTTE** lui survit 16 ans et disparaît en 1709, le même jour que son gendre Nicolas EDELINE :

St-Vivien - « Le mercredi 16 janvier 17096 Jeanne De La Motte veufve de Jean Viollette décédée le précédent jour aagée de 82 ans a esté inhumée au cimetière présence de Jean Laurent Violette fils de Nicolas Le Coq gendre.

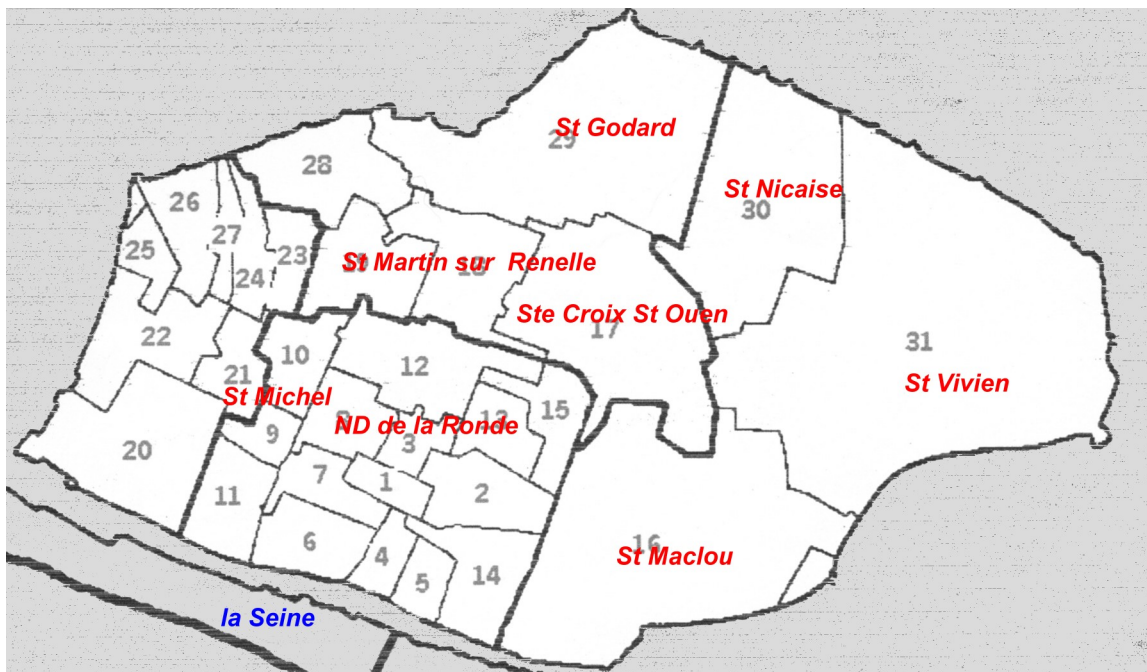
Signé J Laurent Violette / Nicolas Le Coq avec paraphe ».

D'où venaient les VIOLETTE nos ancêtres plus lointains ?

Pour les futures bonnes volontés chercheuses, et pour ne pas refaire des recherches déjà menées, signalons que les registres paroissiaux de Saint-Vivien, dont beaucoup de pages des années 1615-1630 sont effacées, révèlent l'existence d'un Gilles VIOLETTE. Mais aucune preuve d'un lien avec notre ancêtre Jean, aucun parrain ou marraine des descendants de Gilles ne le rappelle de près ou de loin. Fausse piste donc, semble-t-il.



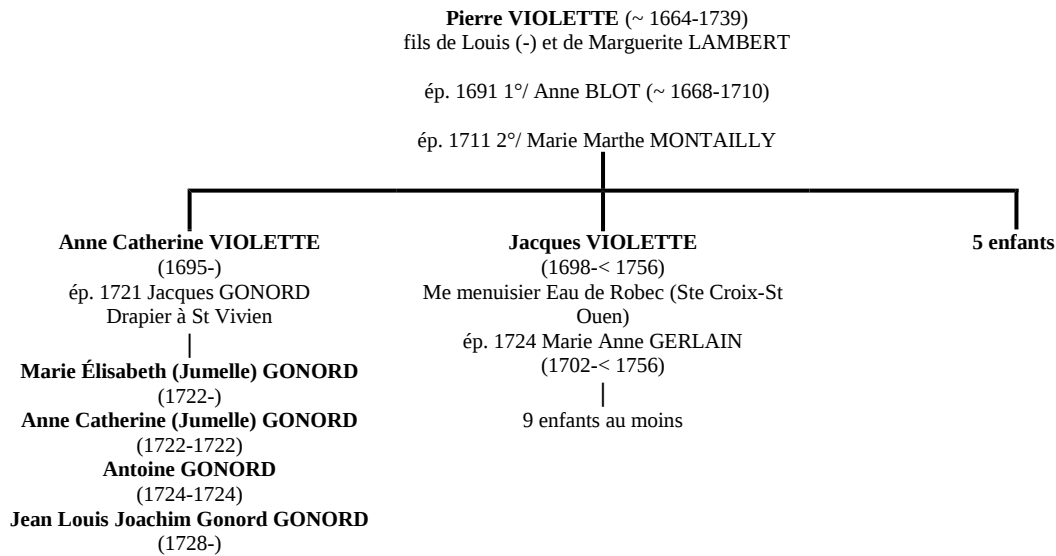
En revanche, il existe un cousin de **Jean VIOLETTE**, aux liens étroits, sur plusieurs générations mais, hélas, aux origines brumeuses : Ce Pierre VIOLETTE dont la signature est reconnaissable (« Pre Viollette ») est maître menuisier sur l'eau de Robec, paroisse Sainte-Croix Saint-Ouen.



Source du croquis de base utilisé ici: http://annabel.free.fr/Regionalisme/paroisses_de_rouen.htm

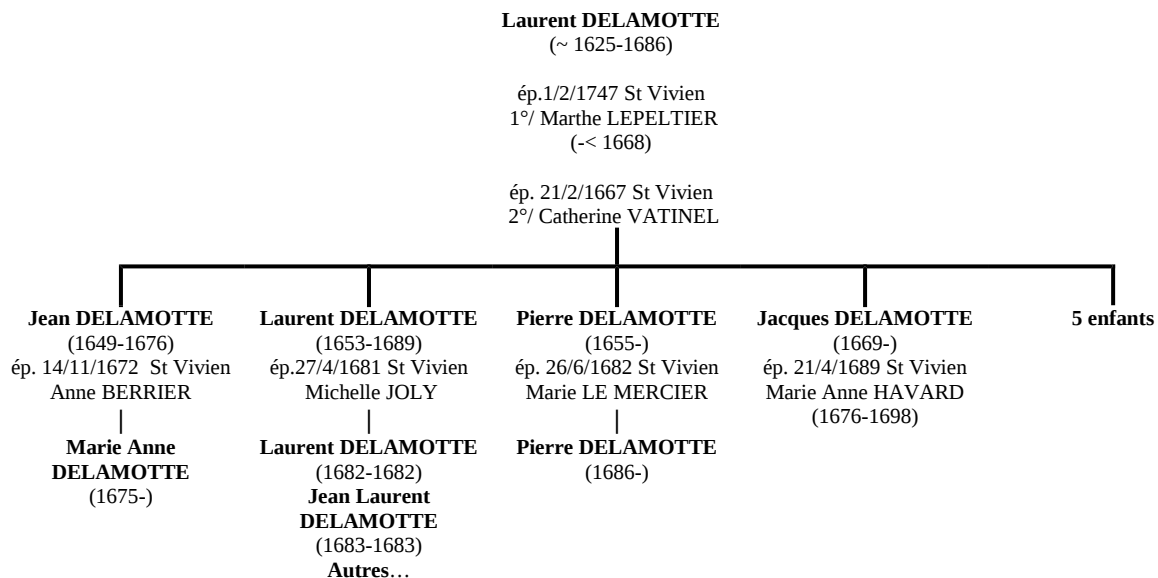
Pierre VIOLLETTE, fils de Louis VIOLLETTE et de Marguerite LAMBERT, est né vers 1665. Il est dit cousin de Jean VIOLETTE notre ancêtre à son mariage de 1691, puis

cousin de Jean Laurent VIOLETTE à plusieurs reprises et « oncle » de Jean Sébastien fils de Jean Laurent. La descendance de Pierre est bien attestée comme suit :



Concluons avec cette certitude : notre ancêtre Jean VIOLETTE (vers 1630-1693) avait un oncle Louis VIOLETTE époux de Marguerite LAMBERT à ce jour introuvables.. il y a tant de paroisses à Rouen...

La famille DELAMOTTE elle, est bien représentée au moins jusqu'à la Révolution française à Rouen, par Laurent DELAMOTTE beau-frère de Jean VIOLETTE.



Nous avons ses deux mariages successifs à Saint-Vivien :

« Le mesme jour (3/2/1647) Laurens de la motte et Marthe Le Pelletier ont esté mariés en présence de parents et amis qui sont signé - Jacques Le Pelletier (croix) - J Martin (signe ?)- J de La Motte (signe)- Jacques Anquetil (marque). »

« Le 21 février 1667 après les trois bans...mariage de Laurent de La Motte veuf de Marthe le Pelletier et Catherine Vatinel veuve de Noël Le Gendre en présence de parents et amis soussignés: la marque de Jean Violette/ La marque de Pierre Vatinel. »

E. Les ancêtres maternels des VIOLETTE : HEUDES et SEVESTRE, LE PRESTRE, DUPUIS.

1°) les HEUDES et les SEVESTRE:

Catherine HEUDES est baptisée à St Vivien en 1677 :

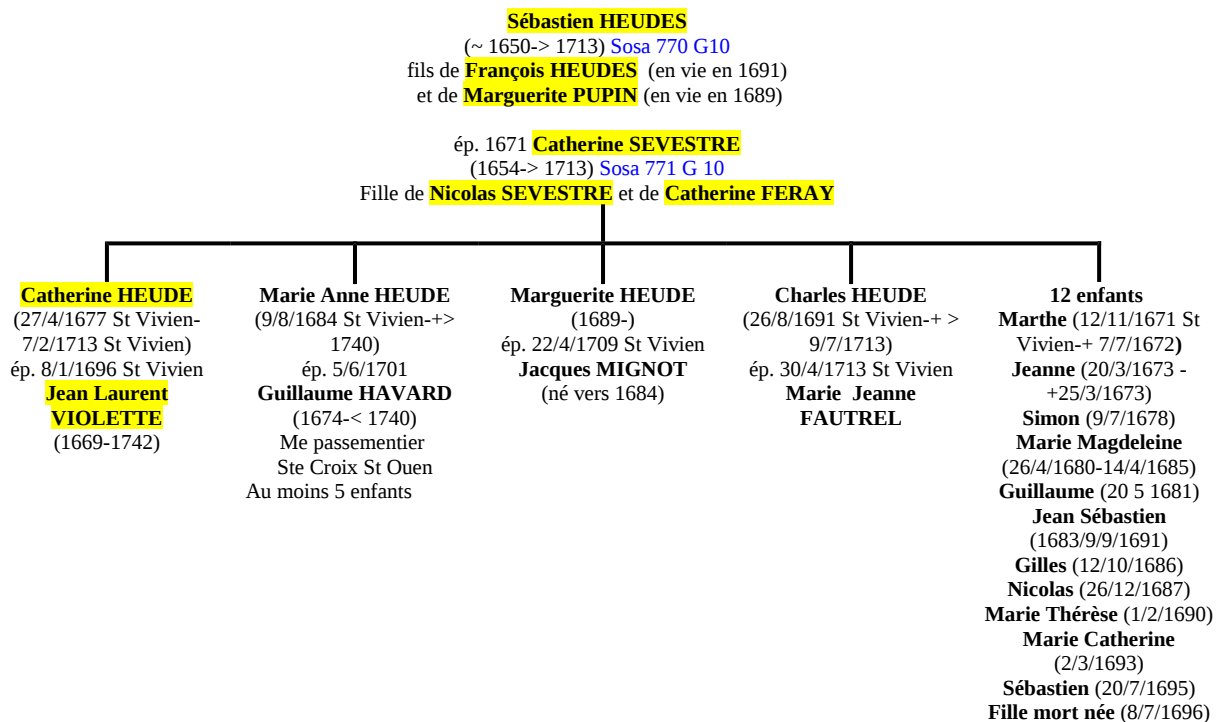
« Le 28 avril 1677 a été baptisée Catherine née d'hier fille de Sébastien Heudes et de Catherine Sevestre Parrain Anthoine Vincent qui signe Mairaine Catherine Feray (marque). »

A son mariage avec **Jean Laurent VIOLETTE** était témoin son oncle Simon BRUNEL.

Elle meurt jeune, à 35 ans, en 1713 :

« Le mardi 7^e jour de febvrier (1713) Catherine Heude femme de Jean Baptiste Laurent Violette décédée le jour précédent, âgée de 35 ans, a été inhumée dans l'église, présence du mari et de Sébastien Heude père. signé JLaurent Violette et paraphe Heude. »

Ses parents avaient une nombreuse descendance (16 enfants), en grande partie morte jeune. Nous ne savons pas les professions sauf pour un gendre, maître passementier. Tout se passe à Saint-Vivien.



Sébastien HEUDES s'est marié en 1671 avec **Catherine SEVESTRE**.

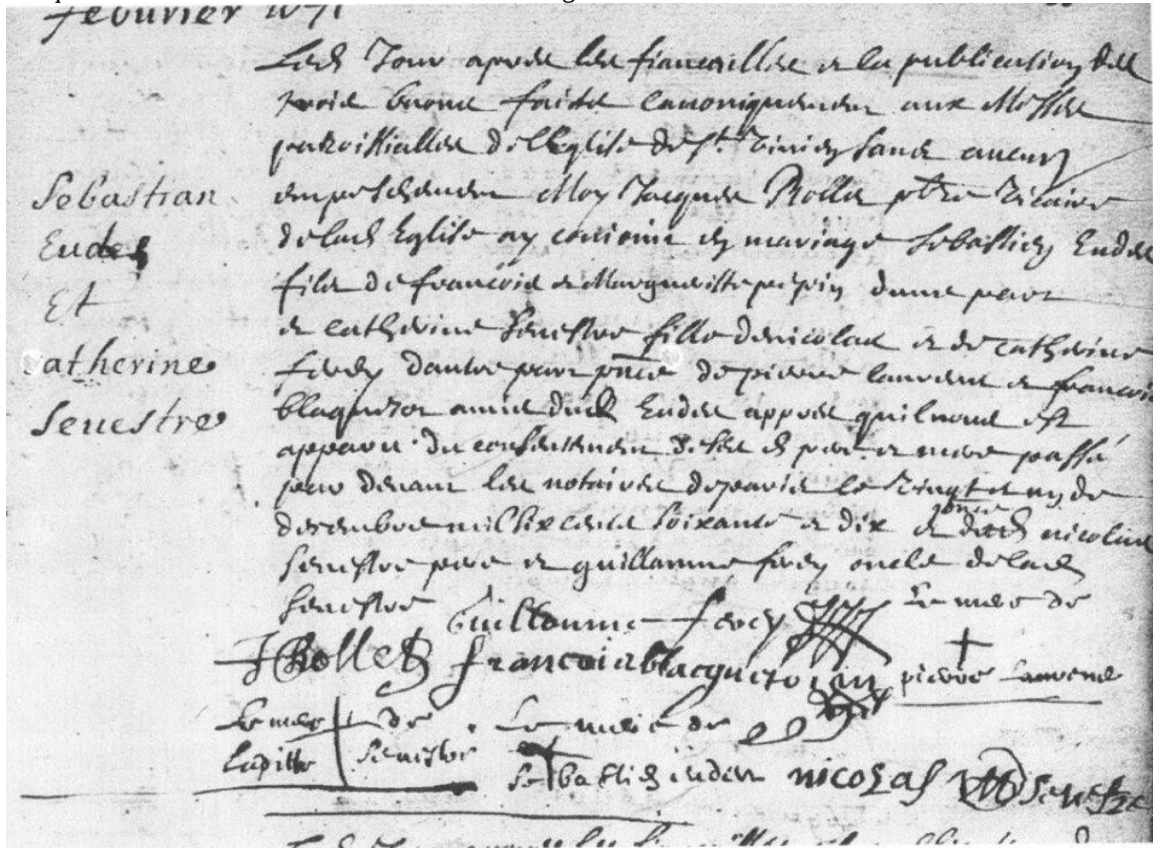
Il existe des Heudes, y compris un Sébastien HEUDES homonyme à Saint-Vivien entre 1630 et 1633 mais faute d'acte de baptême de notre ancêtre direct, le lien n'est pas possible à établir. Son mariage fournit quand même le nom de ses parents : **François HEUDE** témoin du décès de son petit-fils Jean Sébastien en 1691 et **Marguerite PUPIN** qui vivait encore en 1689.

St Vivien « (le dimanche premier février 1671) après les fiançailles et les trois bans à St Vivien...

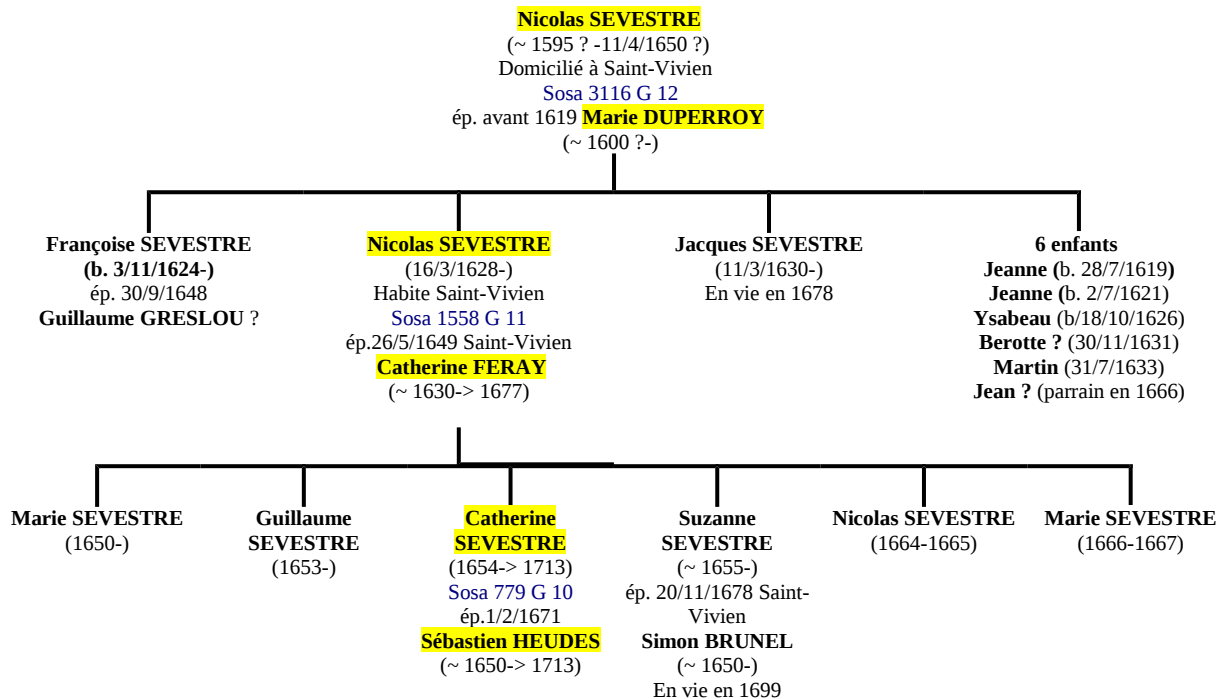
Sébastien Eudes fils de François et de Marguerite Pupin d'une part et Catherine Sevestre fille de Nicolas et de Catherine Feray d'autre part, présence de Pierre Laurent et de François Blacquet amis dudit Eudes ainsi qu'il

nous est apparu du consentement de ses père et mère ... le 21 décembre 1670, présence dudit Nicolas Sevestre père et Guillaume Feray oncle de la dite Sevestre.

signé Guillaume Feray/ marque de Pierre Laurent/ signature de J Collet, de François Blacquet. marque de la dite Sevestre et de Sebastien Eudes/ Signature de Nicolas Sevestre. »



Avec les SEVESTRE, nous remontons un peu plus haut, mais comme pour les HEUDES nous n'avons aucune indication sur les métier de ces ancêtres.



Catherine SEVESTRE, épouse de **Sébastien HEUDES**, est née en 1654 à Saint-Vivien :
Saint-Vivien Baptêmes
« Du mardy 10 febvrier (1654), Catherine fille de Nicolas Sevestre et de Catherine Feray N. par Catherine Ti.. et Mathieu Laurens »

Son père **Nicolas SEVESTRE (II)** fils de **Nicolas SEVESTRE (I)** et de **Marie DUPERROYS** est baptisé dans la même paroisse en 1628 :

« [du jeudi 16 de mars 1628] Nicolas fils de Nicolas Sevestre et de Marie Duperroys sa femme nommé par Richard Duperroys et Barbe Vaillant. »

Il se marie en 1649 à Saint Vivien avec **Catherine FERAY** :

(Le 26 mai 1649)

« Nicolas Sevestre et Catherine Feray ont esté mariés en présence de parents et amis qui ont signé.[signatures non indiquées]. »

Des renseignements donc plus que succincts.

2°) les LE PRESTRE et les DUPUIS:

Les **LE PRESTRE** remontent à Rouen au milieu du XVII^e siècle avec **Jacques** époux de **Marie POTIER** dont ne connaissons que les noms et prénoms. A partir du 1690 au moins, ils habitent à Saint-Vivien.

Le premier acte connu est le mariage en 1689, à Saint-Michel, de **Nicolas le PRESTRE** et d'**Antoinette CAMPAGNE** : Il est à noter que les deux époux signent. Il y avait urgence puisque leur première fille Antoinette est née deux mois après...

Saint-Michel:

« Le Lundy 5 décembre 1689 après les fiançailles et la publication d'un ban de mariage en cette église d'entre Nicolas Le Prestre fils de Jacques et de Marie Pottier d'une part et Antoinette Campagne fille de Pierre et d'Antoinette Gautier d'autre part tous deux de cette paroisse veuve la dispense des deux autres bans restant à proclamer présence des consentants et soussignés les deux époux ont signé: N Leprestre Toinette Campagne. »

Du côté de l'ascendance **CAMPAGNE**, nous connaissons une sœur d'Antoinette, Marie, qui épouse en 1696 Nicolas LEFEBVRE ; les CAMPAGNE y ressortent de la paroisse de Saint Candé le Jeune en plein centre de Rouen :

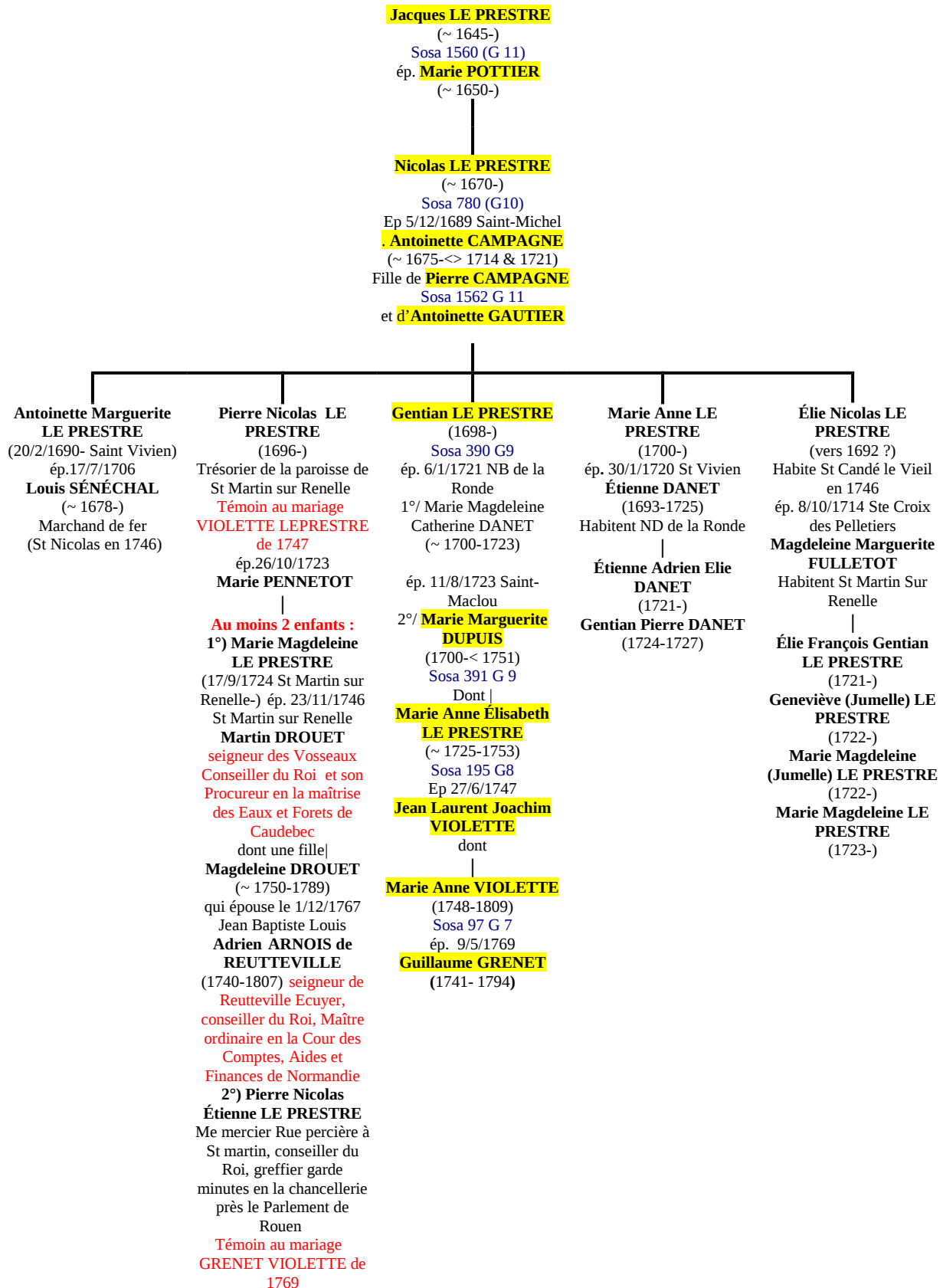
BANS : St Candé le jeune

« Le 28 avril 1696 Nicolas Lefebvre veuf de Marie Lacaille de la paroisse de St Lo et Marie Campagne fille de feu Pierre Campagne et de Anthoinette Gautier de cette paroisse... Signé Nicolas Lefebvre/ La marque de Marie Campagne »

MARIAGE: Rouen St Candé le Jeune

« Le 10^e jour de mai [1696] après trois bans faits en cette église et celle de St Lo entre Nicolas LEFEBVRE de la paroisse de St Lo et Marie CAMPAGNE de cette paroisse du consentement de leurs parents et amis présence des pères ? Adrien Lefebvre Jean Lefebvre ? Nicolas le ...Charles ? et Monsieur François Ango La marque de la dite Marie Campagne, signé F Ango, Nicolas Le Febvre, Adrien Le Febvre, Charles Campagne. »

Notre ancêtre **Gentian LE PRESTRE**, fils de Nicolas et d'Antoinette CAMPAGNE, est le dernier fils de la fratrie. Comme ses frères et sa sœur cadette, mais pas la sœur aînée, il signe les actes. Un frère aîné se détache du lot, Pierre Nicolas LE PRESTRE, qui devient trésorier de l'église de Saint-Martin-sur-Renelle (voir le tableau page suivante).



Gentian LE PRESTRE, dont nous ignorons le métier, se marie deux fois, la première avec Marie Marguerite Catherine DANET à Notre Dame de la Ronde :

« N° 52 le 10 février 1721 après 3 publications...dans cette paroisse et celle de St Martin sur Renelle
Mariage entre Gentian Le Prestre fils de Nicolas le Prestre et de défunte Antoinette Campagne de la paroisse de St Martin sur Renelle et Marie Magdeleine Catherine Danet fille d'Adrien Danet et de défunte Marie Magdeleine Varin de cette paroisse, présence des soussignés: Gentian Le Prestre avec paraphe Marie Magdelaine Catherine Danet, Elie Nicolas Le Prestre, PN LePrestre , Etienne Danet, Huet avec paraphe. »

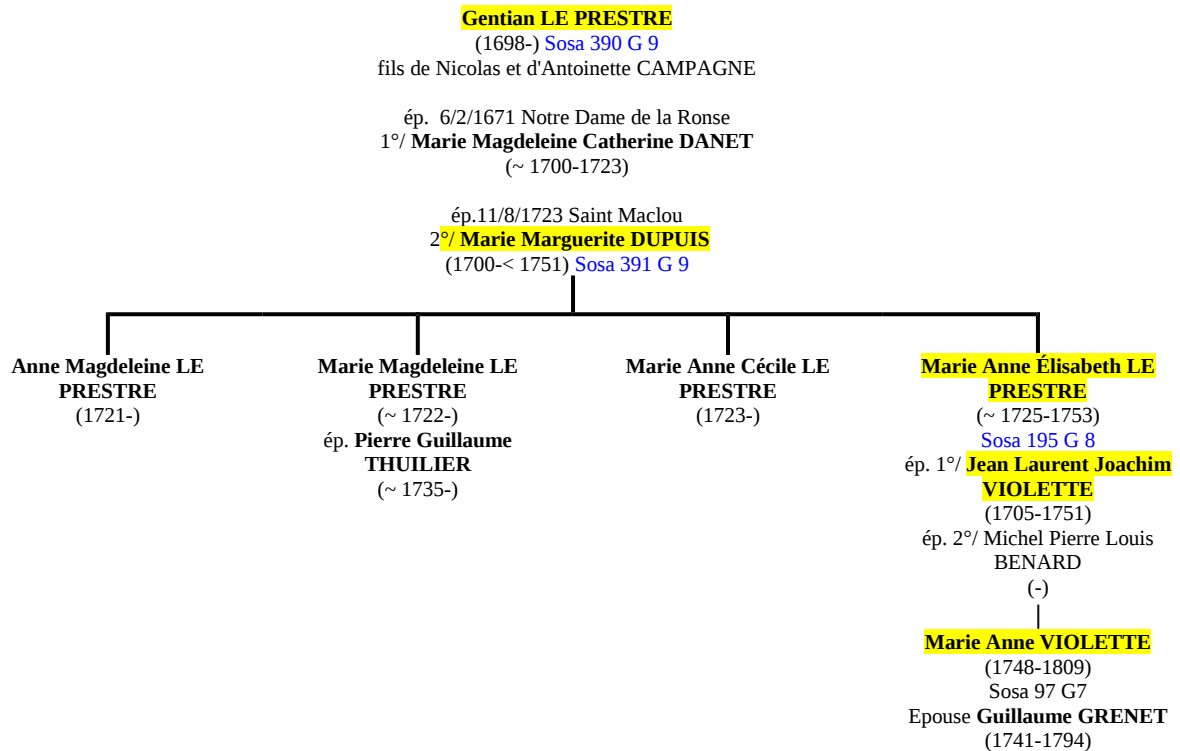
La deuxième fois avec **Marie Marguerite DUPUIS** à Saint-Maclou :

« Du mercredi 11 août 1723 :

Gentian Le Prestre 23 ans veuf de Marie Magdeleine Catherine Danet et Marie Marguerite Dupuis fille de feu Noël et de Marguerite Droüart 23 ans l'un et l'autre libres de condition pour contracter mariage, bans faits du côté de l'époux à St Michel qui est sa paroisse depuis plusieurs années et du côté de l'épouse dans l'église de St Maclou qui est sa paroisse depuis plusieurs années, présence et consentement de Elie Nicolas Le Prestre et de Pierre Nicolas Le Prestre frères et du côté de l'épouse de Marguerite Drouard mère, Jean Baptiste Gallemant son beau-frère.

[signé] Gentian Le Prestre Marie Marguerite Dupuis La marque de Marguerite Drouart Elye Ni. Le Prestre PN Le Prestre/ Gallemant. »

Le mariage a été précédé par un contrat en date du 10 août 1723 devant Me LEFEVRE, il est indiqué en marge de la table des contrats de mariage « don mobile éventuel : 900 £ ». AD Rouen Bureau d'enregistrement vue 148/205 2C 2038 1715 1729.



Nous avons peu d'informations sur l'ascendance de **Marie Marguerite DUPUIS** sinon un acte de mariage : Ses parents se marient à St Godard en 1698 :

« Le dimanche 9^e jour de febvrier Mariés... Noël Du Puis 28 ans fils de feu Noël Du Puis et de feu Barbe Fremin de la paroisse de St Vivien avec Marguerite Drouart âgée de 24 ans fille de feu Jean Drouart et de Barbe Levasseur après trois bans faits sans opposition, présence de Pierre Cormier et de Louis Geloux et de Pierre le Vasseur oncle de la mariée du côté maternel, et de Jean Mazin.

[Signé] Noël Dupuis/ la marque de Marguerite Drouart/ La marque de Pierre Le Vasseur/ signé Jean Mazin/ La marque de Pierre Cormier ?/ La marque de Louis Heloux. »